SÉANCE DU 16 AVRIL 1915

PRÉSIDENCE DE M. P.-A. DANGEARD.

M. F. Moreau, vice-secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la dernière séance, dont la rédaction est adoptée.

M. le Président invite M. J. Cardot, présent à la séance, à prendre place au Bureau.

M. le professeur Édouard Bureau offre à la Société un important ouvrage intitulé : *Études des gîtes minéraux de la France. Bassin houiller de la Basse Loire*, troisième et dernier fascicule.

M. le Président remercie le donateur au nom de la Société.

M. F. Camus résume le travail ci-dessous de M. Sudre.

Observations sur quelques espèces du genre *Hieracium*;

Fragment IV[1]

PAR M. H. SUDRE.

1. — **Hieracium leucopsilon** Arv.-T., p. 9.

Je possède trois exemplaires déterminés *H. leucopsilon* par Arvet-Touvet : l'un, de Croatie, est l'*H. leucocephalum* Vuk. (1858); un autre, du Tirol, est l'*H. hypeuryum* N. P. et exactement la plante des Pyrénées appelée par Arvet-Touvet *H. Hoppeanum* var. *pyrenaicum*; le troisième, de Calabre, est un mélange de deux formes du groupe de l'*H. Pilosella* L. Les caractères

1. Voir Bulletin, XLI, p. 121 et 304.

« semper ± gracilenta et micrantha » ne s'appliquent qu'à ces derniers, les deux autres, les seuls qui se rattachent manifestement à l'*Hieracium Hoppeanum* Schult., étant très robustes et macrocéphales. L'*H. hypeuryum* N. P. n'est pas un hybride des *H. Hoppeanum* et *Pilosella* car il abonde dans les Pyrénées, où il paraît plus répandu que le type *Hoppeanum* Schult.

9. — **H. oreoxerum** Arv.-T., p. 11.

Plante d'abord distribuée (*H. G.* n° 4) sous le nom d'*H. Faurei* α *genuinum* f. *subpumila*, puis appelée (*in* chart. emend.) *H. oreoxerum* et rapprochée de l'*H. Candollei* Monn., à la suite duquel elle se trouve placée dans la Flore de M. Rouy (t. IX, 244).

A mon avis, ce n'est bien qu'une forme naine de l'*H. Faurei* et elle n'a que les apparences de l'*H. Candollei*. Du reste le n° 1724 de la *Société Dauphinoise* est rapporté, p. 11, à l'*H. oreoxerum* et p. 15 à l'*H. Faurei*, plante dont les ligules sont rayées de rouge ou non.

12. — **H. Gerardii** Arv.-T., p. 43.

Placé à la suite de l'*H. Burnatii* A.-T. dont il ne diffère d'après la diagnose, que par sa tige portant jusqu'à 10-12 feuilles et non 3-5 comme l'*H. Burnatii*. Or les spécimens de l'*H. G.* n°s 1054-6, de Saint-Paul-de-Vars (B.-Alpes), ont des tiges très peu feuillées (1-2 feuilles dans les formes *minor* et *media*, 4-5 dans la forme *major*). Il m'est impossible de distinguer ces spécimens de ceux que je possède sous le nom d'*H. Burnatii* et déterminés par Arvet-Touvet!

14. — **H. scutifolium** Arv.-T., p. 45.

Arvet-Touvet compare cette plante à l'*H. Morisianum* Rchb. et les caractères différentiels qu'il indique sont ceux qui séparent l'*H. Morisianum* de l'*H. chloropsis* G. G. Les exemplaires publiés dans l'*H. G.* n° 831, du Mont Viso, ne me paraissent, en effet, différer en rien de l'*H. chloropsis*. Les glandes indiquées sur les pédoncules et les involucres sont extrêmement rares (je n'ai pu en distinguer qu'une sur un pédoncule et encore en prenant un microscope) et s'observent aussi sur l'*H. chloropsis*, à l'extrémité des écailles involucrales.

21. — **H. Monnieri** Arv.-T., p. 51.

L'auteur nous dit en quoi la plante diffère de l'*H. Mutelii*; il aurait mieux fait de nous apprendre comment il la distinguait de son *H. Pamphilii* (n° 18 p. 41) : il m'est en effet impossible de voir la moindre différence entre les deux. Les n°s 724 (*H. Monnieri*) et 1347-1348 (*H. Pamphilii*) proviennent de la même localité et sont identiques. D'autre part une plante de Gap distribuée par M. Jaquet sous le nom d'*H. argothrix* représente l'*H. Monnieri* selon Arvet-Touvet, et cette même plante, soumise par moi à Arvet-Touvet, fut déterminée *H. Pamphilii*! Les n°s 18 et 21 doivent donc être réunis et confondus.

34. — **H. spathodontum** Arv-T., p. 61.

Ne diffère pas de l'*H. basifoliatum* N. P. (1886), du groupe de l'*H. dentatum* Hop.

36. — **H. polytrichum** Arv-T., p. 63, non N. et P. (1885).

C'est l'*H. capnoides* Kerner, N. et P.. III. 233.

48. — **H. senecioides** Arv-T., p. 72.

Ne diffère guère de l'*H. crispulifolium* Arv.-T., que l'auteur a appelé successivement *H. plantagineum* var., *H. subcrispum*, *H. glareicolum*, *H. crispulifolium*. C'est une forme du groupe de l'*H. dentatum* Hop.

54. — **H. scabiosifolium** Arv.-T., 76.

Les folioles de l'involucre sont un peu obtuses et bien plus courtes que dans l'*H. porrectum* Fr. J'estime que cette plante est à rapprocher de l'*H. macilentum* Fr. et n'en est vraisemblablement qu'une variété robuste, à involucre plus manifestement velu.

H. intybelloides Arv.-T., p. 76.

Subordonné au précédent, mais bien distinct par ses involucres à écailles acuminées aiguës et plus longuement velues. N'est probablement qu'une variété de l'*H. porrectum* Fr.

55. — **H. succisellum** Arv.-T. et Briq., p. 76.

Involucre comme dans l'*H. scabiosifolium*, mais pédoncules plus manifestement glanduleux. Me paraît être une simple

variété de l'*Hieracium Epimedium* Fr., auquel du reste se rattache l'*H. macilentum* par des intermédiaires insensibles.

59. — **H. Seringeanum** Arv.-T., p. 78.

La plante représentée par les n°s 862, 1466 et 1467 de l'*H. G.* est exactement la même que l'*H. dentatum* var. *joratense* Arv.-T. représenté par les n°s 1370-1 provenant de la même région. Tous ces échantillons doivent être rapprochés de l'*H. porrectum* Fr.; ils correspondent à l'*H. pseudoplantagineum* Zahn.

106. — **H. aldeanum** Arv.-T., p. 121.

On trouve en abondance, en montant de Mijanès à Pailhères, un *Hieracium* que j'ai distribué (*Herb. Hier.*, n° 134) sous le nom d'*H. amplexicaule* L. var. *glutinosum* f. *subcordatum* Arv.-T. et qui répond exactement à la description de l'*H. aldeanum*. Toutefois le réceptacle est nettement poilu-cilié et non « *omnino nudo* ». Il est possible qu'Arvet-Touvet n'ait eu sous les yeux que des spécimens cueillis trop tard. car les cils du réceptacle tombent à la longue et celui-ci paraît alors tout à fait nu. Je reviendrai sur ce caractère au sujet du n° 126.

108. — **H. acanthophyllum** Arv.-T., p. 123.

N'a aucun rapport avec les *H. Berardianum* et *amplexicaule* à côté desquels il est placé et n'appartient pas à la même section. Il est identique à la plante de Foix appelée par Arvet-Touvet *H. subalatum p. p.* (*H. G.* n° 193 !) et ailleurs *H. Barreranum pr. p.*, *H. subovatum p. p.*, etc., et que j'ai publiée sous le nom d'*H. regulare* (*Herb. Hier.*, n°s 159, 160, 161). L'inflorescence étant très glanduleuse, on voit parfois quelques rares glandes sur les bords des bractées foliacées qui se trouvent à la base des rameaux, ainsi qu'on peut le constater sur le n° 159.

La présence de quelques rares glandes sur les feuilles supérieures a donné lieu à de nombreuses erreurs d'interprétation qui ont pour une large part contribué à rendre l'étude du genre *Hieracium* extrêmement difficile.

116. — **H. axaticum** Arv.-T. et G. = *humile* × *gymnocerinthe* eor., p. 128.

Existe en abondance au sommet des escarpements du Pla d'Estable, où je l'ai récolté dernièrement pour mon *Herbarium*

Hieraciorum; il est plus bas, plus rameux et bien plus glanduleux que l'*H. gymnocerinthe*, mais les formes croissent pêlemêle, en l'absence de l'*H. humile* Jaq., et il existe entre elles tous les intermédiaires possibles avec du reste d'autres formes divergentes aussi remarquables que celle qui a été distinguée sous le nom d'*H. axaticum*, en particulier l'*H. neochlorum* Arv.-T. et l'*H. cerinthoides* var. *platycerinthoides* Sud. *Herb. Hier.*, qui a le port de l'*H. axaticum* mais a la tige glabre, les feuilles larges et glabrescentes, l'involucre non poilu, l'inflorescence moins glanduleuse. L'*H. axaticum* est pour moi une simple variété de l'*H. cerinthoides* L.

119. — **H. Sennenianum Arv.-T. et G.**, p. 132.

C'est la plante de la Font de Comps qui a servi de type (*H. G.*, n° 36). Arvet-Touvet rattache à cette espèce le n° 158, de la Roque-de-Fa, qui est exactement l'*H. salviifolium* décrit en 1894! Du reste, à la page 243, on peut voir que ce même n° 158 représente l'*H. salviifolium*! De plus la plante de Moligt dont je possède un spécimen déterminé *H. urticaceum* par Arvet-Touvet et un autre appelé *H. Sennenianum*! est exactement la même que celle d'Olette qui a été publiée sous le nom d'*H. salviifolium* (*H. G.*, nos 1208-09). Il est donc bien évident que les nos 119 et 243 représentent une seule et même plante qui doit porter le nom d'*H. salviifolium* Arv.-T. et G.

La station de la Roque-de-Fa paraît avoir été détruite. Je l'ai visitée en juin 1913 et n'ai pu rencontrer un seul pied de cet *Hieracium*. Si la plante était hybride elle pourrait provenir du croisement des *H. Coderianum* Arv.-T. et G. et *amplexicaule* L., qui croissent sur les rochers dominant la route, en face du village de la Roque-de-Fa, où Timbal, le premier, avait, le 22 mai 1880, récolté l'*H. salviifolium*.

La présence de quelques glandes sur les feuilles supérieures a porté Arvet-Touvet à classer cette plante dans la sect. *Pseudocerinthoidea*. Pourtant, au sujet des nos 1208-9 il écrivait : « Bien que présentant des poils glanduleux sur les feuilles, appartient bien aux *Cerinthoidea* (*Sonchoidea*) où nous l'avions placé tout d'abord ». Je crois que l'*H. sacalmianum*, p. 115, est à rapprocher de l'*H. salviifolium*, dont il ne diffère pas sensiblement.

123. — **Hieracium salvatorum** Arv.-T. et G., p. 134.

Originaire du Laurenti et de la Sierra del Cady.

1° La plante du Pla, du Puch et d'Artigues, dans le Laurenti, n'est évidemment ni l'*H. amplexicaule* L., ni l'*H. pulmonaroides* Vill.; mais comment Arvet-Touvet pouvait-il la distinguer de son *H. speluncarum*? Je possède de nombreux exemplaires de ce dernier, tous nommés par Arvet-Touvet, et qui ne diffèrent en rien de ce *salvatorum* de l'Aude, dont mes spécimens ont été successivement appelés *H. sonchifolium* (Scheele), *H. pulmonaroides* var. *subamplexifolium*; *H. salvatorum* par Arvet-Touvet.

2° Celle de la Sierra del Cady paraît glaucescente, a les capitules plus petits, la tige plus feuillée avec des feuilles toutes cordées-embrassantes à la base; elle me paraît se rattacher à l'*H. cordatum* Scheele, sans appartenir toutefois au type de cette espèce.

125. — **H. linguicorde** Arv.-T. p. 136.

J'ai récolté aux environs de Prats-de-Mollo (Pyr.-Or.) des formes qui me paraissent identiques à la plante de Vayreda; elles correspondent aussi à l'*H. sericifolium* Arv.-T. et G., *Cat.* n° 185, p. 177, et sont très rapprochées de l'*H. præcordatum* Arv.-T., *Cat.* p. 133 = *H. Bubanianum* Arv.-T. *prius* pr. p. Toutes ces plantes se relient insensiblement à l'*H. neocerinthe* Fr. (*H. Gouanii* Arv.-T.) qui n'est pas rare dans la même localité.

126. — **H. caudaticorde** Arv.-T., p. 136.

Est décrit comme ayant le *réceptacle nu*; or j'en ai récolté de nombreux exemplaires pour mon *Herbarium Hieraciorum* et je puis affirmer que le réceptacle est *constamment* et *nettement poilu-cilié*. Les exemplaires de G. Gautier ayant été cueillis le 8 juin, on ne peut pas, comme pour le n° 106, supposer que les cils du réceptacle étaient tombés et il y a eu certainement erreur d'observation de la part d'Arvet-Touvet.

L'*H. caudaticorde* rappelle l'*H. Legrandianum* Arv.-T., mais est beaucoup plus robuste; certains exemplaires à feuilles larges rappellent l'*H. amplexicaule* L., mais les feuilles radicales sont munies de poils simples ainsi que le bas de la tige.

Bien qu'il ne soit pas nettement glauque je crois qu'il y a lieu de l'envisager comme une simple variété de l'*H. cordatum* Scheele, auquel certains pieds ressemblent d'une manière frappante. Si la plante de Rennes-les-Bains est réellement une simple forme de l'*H. cordatum* Scheele, ce dernier ne saurait résulter du croisement des *H. neocerinthe* Fr. et *amplexicaule* L. car l'*H. neocerinthe* Fr. manque totalement dans les Corbières. A Rennes-les-Bains, je n'ai même pas vu l'*H. amplexicaule* L.

130. — **H. neoleontodon** Arv-T. et G., p. 140.

Les exemplaires que je possède du pic de Ronglet et du Cézy, et qui correspondent aux n°s 1583-6 de l'*H. G.*, sont des mélanges de deux plantes différentes : l'une, à feuilles poilues ainsi que le bas des tiges, est une forme grêle de l'*H. cerinthoides* L.; un pied très réduit est la var. *nanum* mentionnée au n° 131; l'autre, à feuilles glabrescentes, à tige glabre et lisse, est bien différente mais me paraît inséparable de la plante représentée par les n°s 361-3bis de l'*H. H.* et appelée *H. chloroides* en 1906. Ce *chloroides* et l'*H. neoleontodon* (pr. p.) doivent être rapprochés de l'*H. Langei* Fr.; ils ont en général les feuilles un peu plus dentées que la plante de la vallée du Lys, mais ils ne me paraissent pas en différer autrement; parmi mes spécimens de *H. Langei* que j'ai récoltés près de la cascade d'Enfer, en août 1912, il en est quelques-uns qui sont tout à fait comparables au *chloroides* de Cauterets (*H. G.*, n° 1421). L'étiquette de ce numéro porte : *H. cerinthoides* var. *chloroides*? Je crois en effet que l'*H. Langei* Fr. n'est pas autre chose qu'une variété de l'*H. cerinthoides* L., auquel il se rattache par des intermédiaires insensibles. A Luchon il croît pêle-mêle avec la forme appelée *H. gymnocerinthe* par Arvet-Touvet et quelques autres du même groupe.

131. — **H. catocerinthe** Arv-T., p. 141.

Je possède de la base du pic du Midi d'Ossau des échantillons déterminés autrefois *H. Briquetianum* Arv.-T. f. *reducta*? et *H. cerinthoides* var. *pumilum* par Arvet-Touvet; ils répondent exactement à la description de l'*H. catocerinthe*, toutefois leur réceptacle est brièvement *poilu-cilié* et non *nu*. Il est vraisemblable qu'il y a eu ici, comme pour les *H. aldeanum* et *caudaticorde*, soit examen d'échantillons depuis longtemps défleuris,

soit erreur d'observation. Mes échantillons, qui correspondent aussi à l'*Hieracium mixtiforme* Arv.-T., *Cat.*, n° 156, ont été décrits par moi dans le nom d'*H. cerinthoides*. L. var. *nanum* (*Bull. Ac. Géog. bot.*, 1902, p. 46). Après nouvel examen de mes échantillons, je ne crois pas qu'ils représentent autre chose qu'une forme naine du type *H. cerinthoides* L. Ils correspondent à l'*H. bombycinum* Rchb., *Ic.*, t. CC, non Boiss. et Reut.

133. — **H. hypoleontodon** Arv.-T. et G., p. 143.

Même plante que celle du château de Llo (Pyr.-Or.) publiée (*H. G.*, n°s 734-738) sous les noms d'*H. adenodontum* et d'*H. æmulum*, rattachée à l'*H. adenodontum* Cat., p. 171, et que l'auteur place dans un groupe différent! ce qui montre suffisamment l'imprécision de ses subdivisions de la section *Cerinthoidea*.

145. — **H. eriodermum** Arv.-T., p. 147.

Espèce créée aux dépens de l'*H. trichodermum* et dont elle se distinguerait par les caractères signalés p. 147-8. Or j'ai récolté en 1914, dans les Corbières, de nombreux exemplaires de *trichodermum*! qui possèdent très exactement tous les caractères attribués à l'*H. eriodermum*! Les n°s 145 et 146 représentent une seule et même espèce.

150. — **H. Raynanum** Arv.-T. et G., p. 151.

A été décrit d'une manière très vague et rapproché de l'*H. lividulum*, qui, sous le Catalogue, s'en trouve très éloigné puisqu'il figure dans le n° 243. Les spécimens de Bellver et ceux de la Cerdagne française, qui représentent le type, sont identiques à de nombreux exemplaires d'*H. oleicolor* que je possède et qui sont déterminés par Arvet-Touvet! D'autres échantillons, de Catalogne, sont bien différents et appartiennent à mon *H. olivaceiforme* (Cf. n° 260).

156. — **H. mixtiforme** Arv.-T., p. 155.

Je ne puis voir autre chose, dans cette plante, qu'une forme naine, due à l'altitude, de l'*H. cerinthoides* L. (Cf. n° 131).

157. — **H. phlomoides** Froel., p. 156.

Le n° 1156 de l'*H. G.* (*H. andurense* var. *devestitum*), rapporté à l'*H. phlomoides*, a l'involucre tout à fait glabre et nu. J'estime

que c'est une variation de l'*H. laniferum* Cav., que j'ai récolté çà et là aux environs de Gèdre et de Gavarnie, et que M. Cousturier a trouvé en Andorre, vallée de la Langonella.

171. — **H. erosulum** Arv.-T. et G., p. 166.

Parmi les exemplaires que je possède sous ce nom, de Berga et de Monserrat (Aragon), il en est un, qui correspond en partie au n° 295 de l'*H. H.* et qui s'éloigne sensiblement de tous les autres par ses feuilles plus étroites, entières, les caulinaires longuement acuminées, la tige très rameuse et l'absence complète de poils et de glandes dans l'inflorescence. Il a tout à fait le faciès de l'*H. neocerinthe* Fr., mais les pédoncules et les involucres sont glabres et glanduleux. Je l'appelle *H. longicuspidatum*.

177. — **H. æmulum** Arv.-T. et G., p. 172, non N. et P. (1885).

Je le distribue (*Herb. Hier.*, n° 258) sous le nom d'*H. æmuliflorum* Sud.

183. — **H. trichocerinthe** Arv.-T., p. 176.

La localité primitive « col de Tortes » n'est pas mentionnée dans le Catalogue; la plante de cette localité paraît être rapportée à l'*H. ellipsocerinthe*, p. 155. Arvet-Touvet n'en a pas moins groupé sous ce n° 183 des éléments assez hétérogènes :

L'espèce représentée par les n°s 1132-3 de l'*H. G.*, des environs d'Héas et de Gavarnie, appelée d'abord *H. Lapeyrousii* var. *villosum*, puis *H. phlomoides* var. *Friesii* f. *subvillosa*, est un peu glanduleuse et identique aux spécimens qui sont désignés dans le Catalogue sous le nom d'*H. neophlomoides*; la description donnée de l'*H. trichocerinthe* ne leur convient pas exactement.

Quant aux n°s 1575-6 de l'*H. G.*, et 304-6 de l'*H. H.*, ils sont très peu homogènes et comprennent : 1° des échantillons à peu près typiques de *H. cerinthoides* var. *villosum* Scheele; 2° d'autres ayant tous les caractères de l'*H. eriocerinthe* Fr., mais nains, à feuilles caulinaires bactéiformes et à tige 1-2-céphale; cette même forme se trouve fréquemment aussi dans les numéros rattachés à l'*H. neophlomoides*; j'appelle cette plante *H. eriocerinthe* var. *confusissimum*; 3° quelques exemplaires identiques aux n°s 1132-3 et qui sont *H. neophlomoides* (pr. max. p.);

4° enfin quelques spécimens (n° 1575, pr. p.) qui paraissent correspondre à l'*Hieracium trichocerinthe* primitif, mais auxquels on ne saurait conserver ce nom; du reste ces spécimens et quelques autres déterminés *H. obsericeum* (ined.) par Arvet-Touvet, appartiennent à l'*H. Ramondii* Grisb. tel qu'il a été décrit et figuré par Reichenbach (*Ic.*, p. 65, t. CXXXII). Cette dernière plante est rare et peu connue puisque les auteurs les plus récents ne la mentionnent même pas. Elle croît à Luchon (Grisebach), sur le Cézy (B.-P.) et en Aragon, Pena Foratada et Campanel de Izas; elle a l'aspect de l'*H. saxatile* Vill., mais en diffère essentiellement par ses pédoncules et ses involucres poilus et glanduleux.

185. — **H. sericifolium** Arv.-T. et G., p. 177.
Voir l'observation relative n° 125.

195. — **H. chloroides** Arv.-T. et G., p. 187.
Voir la note relative au n° 130.

H. Souliei Arv.-T. et G., p. 188.
La plante a été caractérisée par comparaison avec l'*H. neoleontodon*, qui est un mélange de deux formes différentes (cf. n° 130). De plus les *H. neoleontodon* et *Souliei* devraient être fort distincts puisque dans le *Catalogue* ils sont placés dans deux groupes différents! Or lorsqu'on veut décrire une plante par comparaison avec une autre il faudrait dire en quoi elle se distingue des formes voisines. Il est arrivé très souvent à Arvet-Touvet de présenter une prétendue espèce nouvelle en la comparant simplement et sommairement à une autre d'un autre groupe avec laquelle elle n'avait que des rapports fort lointains. Une pareille façon de procéder rend les espèces tout à fait incompréhensibles. Les exemplaires distribués sous le nom d'*H. Souliei* et provenant du Cézy et des environs de Sallent comprennent des pieds à stigmates jaunes qui ne paraissent guère différer de l'*H. neochlorum* Arv.-T. et G., et d'autres à stigmates bruns qui sont identiques à l'*H. conocerinthe*, qui est du reste indiqué dans la même localité (de Prasino). Je possède en outre d'Aragon, déterminé *H. Souliei* par Arvet-Touvet, une forme grêle du type *H. cerinthoides* α *villosum* Scheele.

207. — **H. vaginifolium** Arv.-T., p. 198.

J'ai récolté au Pla d'Estable, en société avec l'*H. axaticum*, des échantillons qui correspondent bien à la description de cette plante; à mon avis ils ne constituent pas une espèce distincte mais une simple variation de l'*H. axaticum*. On les rencontre dans les endroits herbeux, où la plante s'allonge beaucoup plus que sur les pelouses arides. Ces deux formes des plus affines se trouvent placées dans deux sections différentes (Cf. n° 116).

234. — **H. fuscolividum** Arv.-T., p. 216.

La seule plante du groupe *Olivacea* qui croîtrait dans les Alpes. Appartient-elle bien à la section *Cerinthoidea?* Remarquons qu'elle n'en possède pas bien nettement les caractères essentiels puisque la diagnose porte : « ligulis *dentibus glabris* vel vix subciliatis,..... receptaculo *denticulato sed non vel vix subciliolato* ». Je crois en effet que ce n'est qu'une variation de l'*H. cirritum* Arv.-T. et qu'elle appartient au gr. *Aurellina*. La tige porte 1-2 feuilles caulinaires, tandis qu'on n'en rencontre qu'une habituellement chez l'*H. cirritum*, mais comme la plante a été récoltée dans des pâturages on comprend qu'elle ait la tige plus élancée et plus feuillée. Il y a dans le genre *Hieracium* pas mal de formes dont les affinités véritables ayant été méconnues ont été considérées bien à tort comme des espèces « des plus distinctes et de premier ordre ».

236. — **H. viduatum** Arv.-T. p. 219.

Cette espèce est précédée d'un (?) dans la Flore de M. Rouy, t. IX, p. 315 et englobe les *H. Gastonianum* et *oleicolor* Arv.-T.; de plus elle rentre en partie dans les *H. anglicum* et *olivaceum* du même ouvrage, ce qui indique qu'elle manque de précision et comprend des éléments hétérogènes. Je crois utile de faire une revue sommaire des exemplaires authentiques que j'ai pu étudier : *a*) l'*H. G.*; *b*) de l'*H. H.*

a) Le n° 48, de Gèdre, est un mélange de deux plantes distinctes.

Les n°s 224, 227, de l'Hospitalet, que j'ai récoltés moi-même dans cette même localité, sont la même plante que celle qui est représentée par le n° 1439 et qui a reçu le nom d'*H. thlaspidifolium*; ce n'est qu'une var. de l'*H. blitoides* Arv.-T. et G.

Les nos 225-6, du Laurenti, sont peu homogènes; la plupart des exemplaires ne diffèrent pas de l'*Hieracium Coderianum* Arv.-T. et G.

Le no 228, du Laurenti, (*H. viduatum genuinum*), est encore un *H. Coderianum* très typique.

Le no 229, du Drazet, représente apparemment un *H. blitoides*; les exemplaires n'étant pas fleuris ne peuvent être déterminés exactement.

Le no 230, de l'Hospitalet, n'est pas fleuri non plus, mais c'est apparemment la même plante que les nos 224 et 227.

Le no 231, de l'Ariège, est un mélange d'*H. blitoides* et d'une forme voisine de l'*H. Coderianum* Arv.-T. et G.

Les nos 232-3, de l'Ariège, sont formés de même de quelques exemplaires d'*H. Coderianum* et de pieds non fleuris qui appartiennent peut-être à l'*H. blitoides*.

Le no 234, de Valbonne, est un *H. blitoides*.

Les trois numéros suivants représentent la var. *dilatatum*, non mentionnée dans le *Catalogue*.

Le no 235, du Laurenti, comprend un pied d'*H. oleicolor* Arv.-T. et G. et un pied d'*H. Coderianum* eor.

Le no 236, de l'Hospitalet, appartient au *Coderianum*.

Le no 237, du Drazet, n'est pas fleuri, mais a toutes les apparences d'un *H. blitoides*, qui abonde dans cette localité.

Le no 1443, du Péguère, comprend au moins trois plantes différentes.

Les nos 1195-6, de Gèdre, sont très rapprochés de l'*H. anglicum*.

b) Le no 57, de la Balira, comprend un mélange d'*H. luridulum* Sud. et d'*H. olivaceiforme* Sud. (Cf. no 260).

Le no 58, de la même localité, est l'*H. blitoides*; il en est de même du no 110 de la vallée d'Aran.

Je passe sous silence beaucoup d'autres exemplaires d'*H. viduatum* déterminés par Arvet-Touvet et qui figurent dans ma collection; je crois avoir surabondamment établi que cette espèce est un assemblage d'éléments très hétérogènes et ne saurait être conservée; il n'en est pas de même des *H. oleicolor* (pr. max. p.) et *Gastonianum*, qui se distinguent parfaitement de toutes les formes signalées au sujet de l'*H. viduatum*.

241. — **H. catolanum** Arv.-T., p. 222.

Il me paraît impossible de distinguer cette plante de celle qui porte le nom d'*H. colorhizum* (n° 237) et que Timbal appelait *H. corrugatum* (1884).

242. — **H. gavarniense** Arv.-T. et G., p. 222.

Je l'ai récolté entre Sia et le pont d'Esdourroucats, près du chaos de Coumélie et en amont de Gavarnie, à Rivière-Dessus. Il est placé bien à tort dans le gr. *Elaiocerinthea* (*Olivacea* prius) ; j'estime que ce n'est qu'une variété de l'*H. cerinthoides* L. ; du reste il ne diffère pas de certains numéros de l'*Hieraciotheca* appelés *H. gymnocerinthe* !

243. — **H. cezycolum** Arv.-T. et G., p. 222.

Le n° 1603, du Cézy, comprend des pieds à involucre glabre qui devraient porter le nom d'*H. gymnocerinthe* et d'autres à involucre très poilu et qui me paraissent identiques à l'*H. gavarniense* mentionné ci-dessus. Mes spécimens identiques, du Cézy, furent déterminés en 1889 par M. Arvet-Touvet : *H. gymnocerinthe !*

Le n° 243 doit donc être réuni (pr. max. p.) au n° 242.

245. — **H. lividulum** Arv.-T., p. 223.

D'après une note manuscrite d'Arvet-Touvet cette plante se relie insensiblement au *lividum* (*remotum* Jord.) et doit être confondue avec lui ; or, dans le Catalogue, l'*H. lividulum* n'est même pas mis dans le même groupe que l'*H. lividum*, qui se trouve démembré en un *H. lividum* (n° 235) et en un *H. atrolividum* comprenant une var. *lividoides* (n° 234) sans compter l'*H. cupulatum* (n° 245) dont j'ai déjà parlé dans le premier fragment de ces notes.

250. — **H. Thalianum** Arv.-T., p., 227.

Je possède sous ce nom, déterminées par Arvet-Touvet, trois plantes différentes : quelques pieds d'*H. luridulum* Sud., un échantillon ayant les apparences d'un *H. olivaceiforme* Sud. et un autre qui appartient à l'*H. remotum* Jord.

259. — **H. leptocaulon** Arv.-T. et Sennen, p. 234.

La plante de Manlleu (leg. Sennen) est la même que celle qui

porte le nom d'*Hieracium Tremolsianum* (n° 370, p. 332); c'est l'*H. solidagineum* Fr., Rouy!

260. — **H. stenoclinium** Arv.-T. et G., p. 535.

Décrit par comparaison avec l'*H. neocerinthe* Fr. (*Gouanii* Arv.-T.) avec lequel il est absolument sans rapports! A été appelé non seulement et improprement *H. solidagineum* (*H. G.*, n° 1204) mais encore *H. Rayanum* pr. p. (n° 150), *viduatum* var. *virgauriifolium* = *H. virgauriifolium* p. p. (n 253), *viduatum* var. *oleicolor* f. *intermedia* (*H. G.*, n° 1200), *H. chondroseoides* (pr. max. p., non *H. G.*, n° 1202 = *H. blitoides*), etc. Toutes ces plantes ne forment qu'une seule et même espèce, assez répandue dans les Pyrénées et que j'appelle *H. olivaceiforme*. Elle est voisine de l'*H. Coderianum* Arv.-T. et G. mais a les feuilles ± atténuées à la base, d'un vert olivâtre, à peine glaucescentes, la tige moins feuillée, souvent presque nue, les capitules plus petits. Poils tous glanduleux, stigmates jaunes. Je la possède des localités suivantes :

Ariège : Vicdessos, forêt de Risouls; *Haute-Garonne* : Luchon, cascade des Demoiselles; *Pyrénées-Orientales* : de Montlouis à Saillagouse, d'Eyne à Llo, Fourmiguières, le Canigou; *Espagne* : vallée d'Aran, Aragon, etc.

264. — **H. malacotrichum** Arv.-T. et G., p. 241, non N. et P. (1885).

Paraît spécial aux Corbières. Je l'appelle *H. corbariense*.

268. — **H. acalephoides** Arv.-T. et G., p. 244.

La plante française, cueillie entre Saillagouse et Montlouis, est l'*H. lycopoides* (n° 271)! Un exemplaire d'Espagne, Fuentuis del Bastaveny, est l'*H. solidagineum* Fr.; enfin les spécimens de Gérone (*H. H.*, nos 390) se rattachent bien au groupe du *sonchoides*.

272. — **H. aracioides** Arv.-T. et G., p. 247.

J'ai vu, de la vallée de Py, deux plantes différentes déterminées *H. aracioides* par Arvet-Touvet : l'une, appelée *H. cordatum* par Timbal, a les feuilles grossièrement dentées, les caulinaires moyennes et supérieures cordiformes-embrassantes; c'est vraisemblablement la même que celle de Gérone appelée

H. acalephoides. L'autre a l'aspect et les feuilles caulinaires de l'*H. alatum* Lap.; toutefois, il n'y en a que 3 ou 4 sur la tige, de plus l'involucre n'est pas poilu, mais simplement glanduleux. Un pied analogue, récolté au Cagire par Timbal, a été déterminé *H. alatum* Lap. par Arvet-Touvet. Je possède aussi cette même plante de Salardu, dans la vallée d'Aran; je l'appelle *H. lampsaniforme* car elle rappelle parfois le *Crepis lampsanoides*.

278. — **H. Closianum** Arv.-T et G., p. 251, *non in hb.* Timbal! J'ai décrit cette plante sous le nom d'*H. pyrenaicum* Jord. var. *consoranense* (Bull. Ac. G. bot., janv. 1913, p. 13).

299. — **H. Carestianum** Arv.-T., p. 265.
Avait d'abord été déterminé *H. lansicum* par Arvet-Touvet et c'est sous ce nom que je l'ai publié dans mon *Herb. Hierac.*, n° 130; ne semble guère différer du vrai *H. lansicum* que par les écailles de l'involucre finement acuminées; il est possible que les exemplaires des Alpes maritimes italiennes rattachés à l'*H. lansicum* appartiennent à cette forme *Carestiana*.

305. — **H. Perrieri** Arv.-T., p. 270.
Je me trompe peut-être dans mon interprétation, mais je ne puis distinguer la plante représentée par le n° 621, provenant des *Alpes-Maritimes*, de l'*H. tomentosum* All. M. Rouy a également rapporté ce numéro à l'*H. lanatum typicum* Vill.

307. — **H. psilopogon** Arv.-T. et S.-Yves, p. 272.
Semble n'être qu'une variété de l'*H. andryaloides* Vill. très rapprochée de l'*H. eriopsilon* Jord. mais à feuilles caulinaires plus nombreuses et plus développées. Correspond apparemment à la var. *caulescens* Arv.-T. Alp., 62 = var. *ambiguum* Rouy, *l. c.*

317. — **H. paradoxum** Grl. Arv.-T., p. 279.
Présumé *H. vulgatum* × *pictum*? Gremli en avait fait d'abord une variété de l'*H. pictum* Schl. puis un *H. pictum* × *Trachselianum* (*Fl. anal. Suis.*, p. 315). M. Zahn (*Hier. d. Schw.* p. 344) y voit aussi un *H. pictum-vulgatum* et appelle la plante *H. Sandozianum* Z.

Je considère cette plante comme une simple variété de l'*H. osnomoides* Fr., qui est représenté en Suisse par les

Hieracium sempronianum Wolf et *H. porphyritæ* F. Schultz, dont les poils sont très fortement dentés. Dans les Pyrénées l'*H. onosmoides* Fr. se rencontre parfois avec des feuilles très nettement maculées, caractère qui ne saurait être attribué à l'intervention de l'*H. pictum* Schl., qui y manque totalement!

322. — **H. aleuroclinium** Arv.-T., p. 283.

Encore ici Arvet-Touvet compare sa plante à l'*H. farinulentum* Jord., qui appartient à une autre section! Que ne nous indique-t-il comment il peut la distinguer de la suivante (*H. Flahaultianum*), dont la description s'applique très exactement à l'*H. aleuroclinium?* Ce n° 322 ne me paraît pas autre chose qu'une variation grêle du n° 323.

328. — **H. markovanum** Arv.-T., p. 288.

Arvet-Touvet a donné ce nom à des spécimens de Markova distribués par Bierbach sous le nom d'*H. vranjanum* Panc. Je possède cette plante ainsi que de nombreux exemplaires d'*H. vranjanum* Panc. que j'ai tout lieu de croire authentiques car quelques-uns proviennent de la localité classique et d'autres, de la même localité, ont été vus par Arvet-Touvet. Or tous ces exemplaires constituent une seule et même espèce dont les dimensions des capitales varient de 10 à 14 millimètres, parfois sur le même pied.

Arvet-Touvet aurait bien pu nous dire en quoi sa plante différait de l'*H. vranjanum*, qui possède exactement tous les caractères attribués à l'*H. markovanum* Arv.-T.

333. — **H. apargiifolium** Arv.-T. et G., p. 291.

Exactement la même plante que celle qui est indiquée huit lignes au-dessus sous le nom d'*H. comatulum* Jord. et que j'ai publiée (*Hb. Hier.*, n° 168!) sous le nom d'*H. candicans* Tsch. var. *comatulum*. Dans l'herbier de G. Gautier cette même plante est déterminée *H. venulosum* Arv.-T.! par Arvet-Touvet.

334. — **H. oporiniforme** Arv.-T. et G., p. 293.

Les n[os] 944-7 de l'*H. G.*, de l'Aigoual, comprennent :

1° Des échantillons à feuilles munies de nombreux poils raides-sétiformes, à pédoncules couverts de nombreuses glandes fines et courtes, à involucres manifestement poilus et un peu

glanduleux. Des spécimens identiques, de la même localité, déterminés *H. brunelliforme* par Arvet-Touvet, ont été décrits par moi (*Hier. Cent.*, p. 89!) sous le nom d'*H. comatulum* var. *brunelliforme*.

2° Des pieds à feuilles munies de poils très épars, à pédoncules nus ou à peu près, à glandes ordinairement nulles, à involucres très courtement poilus et à peine glanduleux. Ces spécimens correspondent à peu près à la plante que j'ai décrite (Bull. Ac. G. bot., 1914, p. 179) sous le nom d'*H. rupicolum* Fr. var. *microcephalum*. J'en possède un exemplaire du Vigan, appelé *H. setibifidum* (pr. p.) par Arvet-Touvet et un autre déterminé *H. cebennense* (pr. p.).

335. — **H. pulverulentum** Arv.-T., p. 294, non N. et P.

Je l'appelle *H. Borderei*. Je l'ai récolté au chaos d'Héas et à celui de Coumélie, près de Gèdre, ainsi que sur le Péguère, à Cauterets. Forme remarquable du groupe de l'*H. rupicolum* Fr.

338. — **H. chrysoglossum** Arv.- T. et G., p. 297.

La plante de la Maladetta (*H. H.*, n°s 222-4) a 1-3 feuilles caulinaires, l'involucre glabre, simplement glanduleux; il me paraît bien difficile de la distinguer de l'*H. argenteum* Fr. Celle du chaos de Raillé, près de Héas, que j'ai récoltée aussi à Gèdre, route de Gavarnie, entre les ponts de Sia et d'Esdourroucats et sur le Péguère, à Cauterets, est totalement différente de la précédente; elle a les feuilles maculées, plus poilues, la tige 0-1-phylle, l'involucre très poilu et très peu glanduleux; elle est voisine de l'*H. comosulum* A.-T. et G., dont elle se distingue facilement par ses feuilles constamment maculées et ses involucres plus poilus. Je l'appelle *H. comosuliforme*.

353. — **H. perdivergens** Arv.-T. et Briq., p. 312.

J'en possède 3 exemplaires des Alpes lémaniennes et nommés par Arvet-Touvet : ils représentent *H. bifidum* Kit., *H. ovalifolium* Jord. et *H. petiolare* Jord. D'autre part Zahn (*Hier. d. Schw.*, p. 217) rattache cette plante à l'*H. rupicolum* Fr. L'*H. perdivergens* est donc un assemblage d'éléments très hétérogènes.

365. — **H. Grovesianum** Arv.-T., p. 324.

Les exemplaires que je possède ou que j'ai vus de Vallom-

brosa (Groves) ne sont pas très homogènes : ce qui me paraît certain c'est que la plante, qui est hypophyllopode, a les écailles de l'involucre obtuses et les achènes pâles, appartient au groupe *Italica* Fr. (*Australia* Arv.-T.) et non à la sect. *Pulmonaroidea* Koch!

369. — **Hieracium barbulatum** Arv.-T. et G., p. 331.

J'ai reçu autrefois de feu G. Gautier quatre exemplaires de cette espèce provenant du mont Alaric; ils correspondent aux n°s 290-1 de l'*H. G.*! et ne diffèrent pas du n° 90. Ayant visité à plusieurs reprises l'Alaric afin d'y retrouver cette plante, que je voulais distribuer dans mon *Herb. Hierac.*, j'ai récolté chaque fois des échantillons qui me paraissaient comparables à cette espèce, mais qui, examinés de près, n'appartenaient pas à la section *Pulmonaroidea* mais bien aux *Cerinthoidea*.

J'ai alors étudié attentivement les échantillons authentiques d'*H. barbulatum* que je possède et j'ai acquis la conviction que la plante de l'Alaric n'est pas autre chose qu'un *H. prasiophæum* Arv.-T. et G., qui est extrêmement commun dans les Corbières. Du reste, sur les quatre pieds de l'Alaric, il y en a un qui appartient à l'*H. alaricum* A.-T. et G. J'ai en outre d'autres exemplaires déterminés *H. barbulatum* par Arvet-Touvet : un de Belloc (Pyr.-Or.) se rattache à mon *H. lasiophylloides* et un autre, du bois de Pardailhan (Hérault), est une variété de l'*H. Coderianum* Arv.-T. et G.

Dans ces conditions, que peuvent bien représenter les n°s 436, et 655 de l'*H. G.* appelés *H. barbulatum* variété *alpestre* et dont M. Rouy a fait sa var. *delphinense* de l'*H. Verlotii* Jord.?

Le n° 436 que j'ai pu examiner est un mélange d'*H. cæsioides* Arv.-T. et d'*H. medium* Jord.

Le n° 655 est très peu homogène et se rattache en partie à l'*H. Verlotii* Jord.; il est du reste cité aussi, p. 328, au sujet de cette espèce!

Si l'on observe que l'*H. monspessulanum* ne diffère pas de mon *H. pallidifrons* et appartient à l'*H. præcox* Sch.-Bip.; que l'*H. Tremolsianum* A.-T. et G. (n° 370, p. 332) appartient à la sect. *Cerinthoidea* et que l'*H. transsylvanicum* Schur. n'est pas comparable aux espèces précédentes, on voit que, abstraction faite de l'*H. sclerophæum* Arv.-T., que je ne connais pas, le

groupe *Barbulata* Arv.-T., formé d'éléments très hétérogènes, doit être supprimé purement et simplement, son chef de file appartenant (pr. max. p.) à une autre section.

373. — **H. pectinatum** Arv.-T., p. 334.

Le n° 91 de l'*H. G.* a été publié sous le nom d'*H. pectinatum* var. *cruentatum* puis rectifié *H. lævicaule* var. *pectinatum* f. *cruenta* pour recevoir finalement et simplement celui d'*H. pectinatum*. Or ce numéro est exactement l'*H. cruentum* Jord. et on constate ici une fois de plus qu'Arvet-Touvet, qui s'est montré extrêmement sévère à l'égard d'A. Jordan (Cf. *Cat.*, p. 322) connaissait fort mal les espèces du botaniste lyonnais ou les rejetait systématiquement.

376. — **H. tenuicaule** Arv.-T., p. 338, non N. P.

La plante d'Ayguatibia est une forme grêle, rabougrie, de l'*H. Schmidtii* Tsch. du gr. *Oreadea* Fr. Il n'y a donc pas lieu de lui donner un autre nom.

379. — **H. fastigiatum** Fr., p. 343.

Espèce admise par M. Rouy, *l. c.*, p. 343, et indiquée par lui dans les Alpes, l'Auvergne, le Forez et l'Aude. Arvet-Touvet ne la signale que dans l'Isère. Je ne puis rien dire sur les plantes visées par ces deux auteurs, mais l'espèce de Fries manque de précision puisque dans l'*Epicrisis* on voit que *H. fastigiatum* Fr. englobe *H. umbrosum* et *silvicola* Jord., qui appartiennent au gr. *Alpestria* Fr. Quant à la forme de Prague, publiée par Freyn, et à laquelle convient assez exactement la diagnose de l'*Epicrisis*, elle correspond en tous points à l'*H. percissum* Jord. (*H. aurulentum* var. *percissum* Sud., *Hier. Cent.*, p. 58).

H. anfractum Fr., p. 343.

Indiqué en Suisse et en Allemagne par Arvet-Touvet, mais non signalé en France par M. Rouy. Or la plante des Alpes lémaniennes appelée *H. vulgatum* var. *anfractum* par Arvet-Touvet (*H. G.*, n° 1496) a les stigmates jaunes et non livides et appartient plutôt à l'*H. commixtum* Jord.

382. — **H. præcisum** Arv.-T., p. 347.

La plante des environs d'Angoulême n'est qu'une variation

grêle de l'*Hieracium argillaceum* Jord. var. *asperatum* Sud. *Hier. Cent.*, p. 55, et correspond au n° 122 de mon *Herbarium Hieraciorum*. Quand le printemps est sec l'espèce reste rabougrie et peu feuillée. C'est le cas de mon n° 122 et sans doute aussi celui du n° 4607 de la *Société dauphinoise*.

389. — **H. hemiplecoides** Arv.-T. et G., p. 356.

D'après la diagnose, se distinguerait de l'*H. hemiplecum* surtout par ses feuilles à peu près entières. Or, si le n° 852 de la *Soc. dauph.*, qui représente l'*H. hemiplecum*, a les feuilles assez nettement sinuées-dentées, le n° 852 *bis*, qui figure la même espèce, les a à peu près entières; il en est de même d'un autre exemplaire que je possède du Valais. Le n° 987 de l'*H. G.* appelé *H. subalpinum* var. *ellipticum* (non *H. ellipticum* Jord.) est identique au n° 852 *bis* et est un *H. hemiplecum* à feuilles très entières. D'un autre côté la plante de l'Ariège a les feuilles soit subentières, soit assez nettement dentées-sinuées, absolument comme celle des Alpes; il n'y a donc pas lieu de l'en distinguer. Arvet-Touvet avait décrit dans le Bulletin de l'Herbier Boissier de 1897, p. 732, un *H. centaureifolium* Arv.-T. qui ne figure pas dans le *Catalogue* de 1913. Cet *H. centaureifolium* est la même plante que l'*H. hemiplecoides*, c'est-à-dire un *H. hemiplecum*.

M. Rouy a admis (*l. c.*, p. 364) une var. *hemiplecoides* pour l'*H. hemiplecum*; les caractères différentiels qu'il donne sont dus à ce que les exemplaires de l'*H. G.* (n°s 300, 300 *bis*), cueillis trop tôt, ne sont pas fleuris et n'ont pas l'inflorescence développée. Les spécimens que j'ai récoltés dans la même localité (Drazet) ont les feuilles dentées, l'inflorescence souvent très développée, à pédoncules, involucres et ligules de tous points comparables à ceux de l'*H. hemiplecum* !

394. — **H. crepidifolium** Arv.-T., p. 360.

Comme il existe un *H. crepidifolium* N. P. antérieur à celui d'Arvet-Touvet, j'appelle cette plante *H. crepidifrons*.

395. — **H. dofrinense** Arv.-T., p. 363.

Le n° 43 de Lindeberg, portant le nom d'*H. prenanthoides* var. *parviflorum*, a été déterminé *H. dofrinense* par Arvet-Touvet;

or, cette plante est la même que celle qui a été publiée par M. Dahlstedt (*H. Hier. Scand.*, n° 77) sous le nom d'*H. gracilentipes* Dahlst. et qui, pour Arvet-Touvet, est un *H. dovrense* Fr. f[a]!

404. — **H. silicicum** Arv.-T. et G., p. 369.

Arvet-Touvet avait tout d'abord distingué deux formes (*pyrenæa* et *arverna*) qui sont confondues dans le Catalogue.

a) f. *pyrenæa* (*H. H.*, n[os] 227-9). — Très rapproché de l'*H. jurassicum* var. *subintegrifolium* Sud. = *H. origanifolium* Arv.-T. Cat., p. 365, mais à feuilles oblongues ou oblongues-lancéolées, les caulinaires moyennes à base large et amplexicaule, les inférieures panduriformes. On pourrait l'appeler *H. jurassicum* Grisb. var. *pyreneicolum*. Plante hypophyllopode.

b) f. *arverna* (*H. G.*, n[os] 988, 989, 1267). — Arvet-Touvet donne les synonymes *H. juranum* Lamt. et *H. spicatum* Bor., qui n'apportent pas une bien grande précision, et passe sous silence ceux qui le concernent particulièrement et qui permettraient une appréciation plus exacte de sa plante, en particulier l'*H. pseudojuranum* Arv.-T.! *pr. p.* En effet, la plante « du Puy de las Fourques et pelouses à la base du Puy Mary » récoltée par Jordan de Puyfol est indiquée dans les *Hier. des Alp. fr.*, p. 93, comme étant un *H. pseudojuranum*. Elle me fut autrefois obligeamment communiquée par Arvet-Touvet et j'en ai conservé un dessin très fidèle; elle était appelée *H. pseudojuranum* Arv.-T. f[a] *genuina*! et c'est sous ce nom qu'elle figure dans mes *Hieracium du Centre*, p. 50, t. XIV! Or cette plante rentre maintenant dans l'*H. silicicum* (p. 370)! En étudiant les nombreux spécimens authentiques que je possède ou que j'ai vus d'*H. cantalicum*, *doranum* et *silicicum* f. *arverna*, j'ai acquis la conviction que ces trois plantes constituent une même espèce, spéciale au plateau central. Arvet-Touvet a reconnu lui-même (*Cat.*, p. 396) que les *H. cantalicum* et *doranum* n'étaient pas spécifiquement distincts, admettant ainsi l'interprétation que j'avais donnée, *l. c.*, p. 47. Examinons l'*H. silicicum* d'Auvergne.

Le n° 1267, de Peyre Arse, est la même plante que le n° 1011 appelé *H. cantalicum*, et un pied identique, de la même localité, est déterminé par Arvet-Touvet : *H. cantalicum* ou *H.*

doranum A.-T. ! Les n°s 988-9, du Lioran, représentent bien un *Hieracium cantalicum* à feuilles finement dentées ou presque entières; ce sont probablement des pieds jeunes de cette espèce. Si on étudie maintenant les exemplaires distribués sous le nom d'*H. cantalicum* (incl. *H. dorano*) on peut constater que :

Le n° 1007, de Peyre Arse, est un *H. cantalicum* typique;

Le n° 1008, de la même localité, a les feuilles finement dentées et serait plutôt un *H. silicicum*;

Le n° 1009, de la cascade de la Dore, comprend des pieds identiques à l'*H. silicicum* et d'autres se rapprochant du type *cantalicum*;

Le n° 1010 comprend 1 pied de *silicicum* et 1 pied de *cantalicum;*

Enfin le n° 1011 est analogue aux n°s 988-9 appelés *H. silicicum*.

Je crois inutile de pousser plus loin la démonstration.

407. — **H. Salesianum** Arv.-T., p. 372.

J'en possède trois pieds, reçus autrefois de G. Gautier, et correspondant aux n°s 1507-8 de l'*H. G.* L'un d'eux est l'*H. silvicola* Jord. ! (*subalpinum* A.-T.); les deux autres sont presque inséparables des n°s 300, 300 *bis* appelés *H. hemiplecoides*. Je crois donc que l'*H. Salesianum* (pr. max. p.) doit être rapporté à l'*H. hemiplecum* A.-T.

413. — **H. sarracenicum** et **odontinum** Arv.-T., p. 377.

Appartiennent au groupe *Italica* Fr. (*Australia* A.-T.).

415. — **H. mespilifolium** A.-T., p. 379.

Ici encore il y a eu confusion d'au moins deux plantes distinctes.

Le n° 1526 de l'*H. G.*, de Bréziers (H.-Alpes), a l'involucre très glanduleux mais nullement poilu; il ne diffère pas de plusieurs exemplaires d'*H. lanceolatum* Vill. déterminés par Arvet-Touvet; comme il est extrêmement glanduleux, ce n'est certainement pas l'*H. mespilifolium* décrit (*Alp.*, p. 93) avec une panicule « très hérissée mais peu glanduleuse ». La plante primitive, des prairies du Lautaret, admise par Rouy (*l. c.*, 366) et par Zahn (*Hier. d. Schw. p.*, 442) est tout à fait différente de

celle de Bréziers et appartient à l'*H. cydoniifolium* Vill., Rouy, Zahn, *l. c.*

420. — **H. tephrophyllum** Arv.-T., p. 385, non N. et P. (1885).

La plante d'Annot (E. Reverchon, *Pl. de France*, n° 23, s. n. *H. umbellatum*) qu'Arvet-Touvet a appelée *H. tephrophyllum* f. *genuina*! se distingue facilement de toutes les formes du gr. de l'*H. lycopifolium* Frœl. par ses feuilles plus courtes, la plupart ovales-aiguës, à dents très fines, les inférieures non panduriformes, à face supérieure munie de poils très épars; ses pédoncules tomenteux, non poilus, munis de nombreuses glandes fines, courtes et jaunâtres, peu apparentes; ses capitules petits, finement glanduleux, non poilus, de couleur très pâle. Stigmates jaunes; achènes d'un bai marron; tige robuste, bien feuillée. Rappelle un peu l'*H. quercetorum* Jord. var. *vincifolium* Sud. (= *H. brevifolium* Arv.-T. pr. p.; Rouy, *l. c.*, p. 404, non Tausch.), qui croît dans les mêmes lieux, mais est plus glanduleux et a les fruits pâles. On pourrait l'appeler *H. Reverchonii*, le terme employé par Arvet-Touvet n'étant pas valable. Les spécimens d'*H. tephrophyllum* Arv.-T. que je possède du bois de Fournache, près Saint-Jean (Savoie, leg. E. Didier) sont peu homogènes, les feuilles étant très nettement poilues en dessus; Arvet-Touvet les avait tout d'abord appelés *H. vallesiacum* Fr. var. *brevifolium* Arv.-T.; ils correspondent au n° 3384 de la *Société dauphinoise*, n° rapporté par M. Rouy à sa var. β. *interruptum* de l'*H. vallesiacum* Fr., mais les feuilles sont très régulièrement décroissantes dans mes spécimens.

424. — **H. intybellifolium** Arv.-T., p. 388.

Plante phyllopode, n'appartenant pas à ce groupe; très rapprochée de l'*H. Epimedium* Fr., dont elle n'est vraisemblablement qu'une variété. Est du reste souvent distribuée du Tyrol central sous ce nom (Dörfler, *Hb. norm.*, n° 3121). J'en ai un exemplaire des Alpes lémaniennes françaises déterminé par Arvet-Touvet : *H. subalpinum* var. *macrophyllum* Arv.-T., pr. p.

425. — **H. lysanum** Arv.-T. et G., p. 389.

C'est l'*H. trichoides* Grisb., plante rare et peu connue.

440. — Hieracium conringioides Arv.-T., p. 401.

C'est à cette espèce qu'est rattachée la plante de Mende appelée autrefois par Arvet-Touvet *H. lactucifolium* (*Alp.*, p. 105!) et que j'ai décrite et figurée sous ce nom dans mes *Hieracium du Centre*, p. 51 et t. XV, fig. 1. Elle diffère en effet de l'*H. lactucifolium* des Alpes par ses feuilles couvertes de nombreux poils simples en même temps que de poils glanduleux; ce caractère la fait rapprocher de l'*H. ramosissimum* Schl., dont elle diffère toutefois par sa tige bien plus élancée, ses feuilles de forme bien plus allongée, les caulinaires moyennes nettement panduriformes, ce qui n'a pas lieu dans l'*H. ramosissimum* Schl.; ses feuilles sont entières ou faiblement dentées, les achènes sont roussâtres, de 3,5 millimètres de long, les stigmates livides. Elle rappelle l'*H. lanceolatum* var. *cynanchoides* (Arv.-T. et G.) mais il paraît difficile d'admettre qu'elle en dérive par croisement avec l'*H. speluncarum* Arv.-T., car l'*H. lanceolatum* Vill. n'a pas encore été rencontré dans la Lozère. Quoi qu'il en soit, si on la compare aux n°s 666-8 de l'*H. G.*, qui représentent l'*H. lactucifolium* δ *scariolaceum* (Arv.-T.) Rouy, *Fl. Fr.*, IX, p. 425 (pr. p.) et au n° 693, qui correspond à l'*H. viscosum* (Arv.-T.) Rouy, *l. c.*, 426 (pr. p.), numéros qui sont rattachés à l'*H. conringioides* Arv.-T., dans le *Catalogue*, il est facile de reconnaître que ces numéros se rattachent à l'*H. lactucifolium* Arv.-T. et non à l'*H. ramosissimum* Schl., comme la plante de la Lozère. J'appelle cette dernière : *H. lesorense*.

453. — **H. patens** Bartl., p. 416.

Cette plante ne semble pas douteuse pour Arvet-Touvet, qui, en signalant son *H. hecatadenum*, le compare à cette espèce. J'ai vu l'exemplaire de la Montagne de la Pène, près le Vernet, récolté par G. Gautier, et en possède deux autres de la même localité, récoltés par Timbal et déterminés par Arvet-Touvet. La plante de G. Gautier est un pied grêle d'*H. pseudoeriophorum* L. et Tb., qui est commun dans cette localité. Celle de Timbal comprend deux pieds rabougris appartenant l'un à l'*H. pseudoeriophorum* L. et Tb., l'autre à l'*H. subhirsutum* Jord. var. *niveobarbatum* Sud. La planche 168 de Reichenbach, qui figure l'*H. patens* Bartl., semble bien montrer une variation aprique de l'*H. pseudoeriophorum*. Je possède un spécimen du

Vernet déterminé *H. hecatadenum* par Arvet-Touvet et qui est certainement le vrai *H. patens*. Comme ce *patens* du *Catalogus* est l'espèce dominante du groupe *Australia* Arv.-T., p. 415, et que ce groupe comprend en outre : *H. australe* Fr., mélange de formes du groupe *Glauca* et de formes du groupe *Accipitrina*, et *H. apricorum* Wiesb., plante de la sect. *Pulmonaroidea*, — je ne dis rien de l'*H. Kotschyanum* Heuff. que je ne connais pas — on voit que ce groupe, qui est dit occuper le centre de la sect. *Australoidea* Arv.-T., devait être fort difficile à préciser, aussi les caractères qui lui sont assignés permettent-ils d'y classer les éléments les plus disparates!

472. — **H. sericatum** Arv.-T. et G., p. 439, non N. et P. (1885).

Appartient bien au groupe de l'*H. boreale* Fr. Ne diffère pas sensiblement de l'*H. eminulum* Sud. (*H. eminens* prius, non N. P.) s.-var. *minutidens* Sud., *Hier. Cent.*, p. 26; a toutefois l'aigrette du fruit plus blanche. Bien que la plante ne puisse pas conserver ce nom il n'y a pas lieu de lui en donner un autre.

Il y a, dans la *Flore de France* de M. Rouy, deux espèces présumées de premier ordre qui ne figurent pas dans le *Catalogus* d'Arvet-Touvet : les *H. cordifolium* Lap. et *Lapeyrousii* Frœl. Il n'est peut-être pas inutile de présenter quelques observations sur ces deux plantes.

H. cordifolium (Lap.) Rouy, *l. c.*, 290.

Il importe peu de savoir quelle espèce a été visée par Frœlich, Fries, Scheele et les auteurs qui ont admis un *H. cordifolium* Lap., une seule peut porter ce nom, c'est celle de Lapeyrouse, c'est-à-dire la plante de Babar, près de Saint-Béat. Or cette plante est une forme anormale, broutée ou coupée, de l'*H. umbellatum* L., et n'a aucun rapport avec les formes de la section *Cerinthoidea* auxquelles on a pu appliquer ce nom! L'*H. cordifolium* de Frœlich, indiqué à Prats de Mollo, est vraisemblablement une variation de l'*H. neocerinthe* Fr., très commun dans la région; celui de Fries est à la fois celui de Lapeyrouse et celui de Frœlich puisque la plante est indiquée à Prats de Mollo et à Babar. Quant à Scheele il cite Gèdre comme localité : sa plante

est apparemment l'*Hieracium eriocerinthe* Fr. Je ne puis rien dire de la plante des Basses-Pyrénées rapportée à cette espèce par M. Rouy; peut-être est-elle encore différente des trois autres?

H. Lapeyrousii Frœl.; Rouy, *l. c.*, 295.

La diagnose de Frœlich n'est pas très précise, mais semble convenir assez exactement à l'*H. cerinthoides* L.; il est en tous cas certain que les var. *villosum*, *obovatum* et *flexuosum*, qu'il admet, appartiennent bien à cette espèce! puisque ce sont là les *H. villosum, obovatum* et *flexuosum* Lap.! plantes conservées dans l'herbier de ce botaniste et dont l'interprétation n'est pas douteuse. Quant à la var. *sericeum* Frœl., correspondant à l'*H. sericeum* Lap., elle comprend des éléments extrêmement hétérogènes, en particulier l'*H. mixtum* Frœl.! L'espèce du *Prodrome* manque donc de précision et semble faire double emploi avec quelques autres. Examinons maintenant celle de M. Rouy. Les numéros cités pour la forme typique α. *villosum* nous permettront de savoir exactement ce que l'auteur a voulu désigner.

Le n° 28, de l'*H. G.*, a d'abord été distribué sous le nom d'*H. Lapeyrousii* var *villosum*, puis rectifié *H. phlomoides* var. *Friesii* f. *subvillosa*. Il n'est pas cité par Arvet-Touvet, mais il appartient bien à son *H. neophlomoides*, p. 157!

Le n° 29, dont M. Rouy fait une var. *subsericeum* de son *H. Lapeyrousii*, est exactement la même plante, c'est-à-dire un *H. neophlomoides* Arv.-T. (Numéro cité par Arvet-Touvet).

Les n°s 16, 17, 18, 18 *bis* de l'*H. H.* de Catalogne, appartiennent à l'*H. neocerinthe* Fr., et c'est du reste sous ce nom qu'ils ont été publiés; on y trouve pêle-mêle le type et la var. *eriocaulon* Scheele, mais la plante n'est pas comparable à celle que représentent les n°s 28 et 29. L'espèce de la *Flore de France* n'est donc pas plus précise que celle du *Prodrome*.

M. et Mme F. Moreau présentent à la Société des échantillons d'*Anemone nemorosa* attaqués par des Urédinées et offrant plusieurs anomalies, exposées dans la communication suivante :